

CANDIDAT-ES À LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS, MAI 2019

EFFECTIFS

1. Sarah SCHLITZ, 31 ans, Liège.

Conseillère communale à Liège depuis 2012, ma vie a basculé en octobre dernier, lorsque notre députée Muriel Gerkens a démissionné. En tant que suppléante, j'ai décidé de prendre mes responsabilités et d'assurer ce mandat malgré sa courte échéance. J'ai troqué ma vie de chargée de mobilisation chez Inter Environnement Wallonie et militante dans différents collectifs (féministe, climat, sans papiers, anti-pub, cyclistes) pour celle de députée fédérale.

Mon mandat, je l'envisage comme une courroie de transmission entre les associations de terrain et le parlement. Tous ces combats je continue de les porter au sein du parlement. Aujourd'hui, les militants Ecolo m'ont fait confiance pour mener cette liste.

Issue d'une famille socialiste, j'ai choisi de m'investir chez Ecolo car les inégalités environnementales et sociales sont les deux faces d'un même problème. Il est évident pour moi que la transition ne doit pas se faire au détriment des plus faibles. Il est urgent d'œuvrer pour une plus juste répartition des richesses.

Dans cette campagne, je veux incarner un souffle nouveau pour répondre au besoin de changements qui s'exprime aujourd'hui. Je pense à la génération #metoo, la génération climat – et à Liège, on peut peut-être même parler de la génération Publifin !



2. Samuel COGOLATI, 30 ans, Huy.

Samuel est aujourd'hui Conseiller communal à Huy et membre du Conseil d'Administration de la Compagnie Intercommunale Liégeoise des Eaux (CILE). À 18 ans, il a voulu dépasser le mur linguistique qui nous sépare avec la Flandre en allant étudier le droit à la KU Leuven. Il a poursuivi des masters en droit international au King's College London et à la Harvard Law School. Au cours de ses études, Samuel s'est engagé dans des projets difficiles comme la défense des migrants en Méditerranée ou des Bédouins en Cisjordanie (avec qui j'ai travaillé sur place). Il a aussi pris sa plume dans des cartes blanches pour la justice climatique, le respect des droits humains par la Banque Mondiale, ou encore les droits des paysans.

Il travaille toujours en Flandre comme chercheur où il termine un doctorat sur les droits humains et les biens communs (des potagers collectifs aux habitats groupés et coopératives). Sa priorité, c'est donc de faire l'exact opposé de la N-VA : construire des ponts entre le Nord et le Sud du pays. Et la Chambre, c'est pour lui le meilleur endroit pour le dire haut et fort en français... et en néerlandais.



y

3. Julie CHANSON, 28 ans, Theux.

Jeune enseignante de sciences humaines dans l'enseignement secondaire, Julie provient de la région theutoise dans laquelle elle vit depuis son plus jeune âge. Elle est engagée sur le terrain militant depuis son adolescence. Ecologiste et féministe convaincue, elle est investie au sein de sa commune depuis 2012 et au sein du Conseil provincial depuis les élections d'octobre dernier.

Julie a décidé de s'engager sur la liste Chambre afin de mettre en œuvre la nécessaire transition écologique de notre société qu'elle défend déjà aux autres niveaux de pouvoir.

S'investir pour un tel niveau de pouvoir demande du dynamisme, du renouveau et de l'expérience ; c'est pourquoi elle pense être la candidate idéale pour le combat qui est le sien durant cette campagne : amener un troisième siège effectif à Ecolo pour la Province de Liège.

Aujourd'hui, elle a décidé de s'engager pour une société plus juste et plus verte avec ses colistiers pour défendre 3 priorités : une loi climat ; un budget mobilité pour tous et un investissement suffisant dans le réseau de transports en commun ; rendre notre société plus féministe en assurant des mesures concrètes pour réduire les inégalités salariales et défendre l'extension du congé de paternité à huit semaines.



4. Rémi GEMENNE, 35 ans, Liège.

Liégeois depuis toujours, Rémi est marié à Aline depuis 10 ans et le papa de deux adorables filles : Eleanor (8 ans) et Eglantine (3 ans). A 35 ans, il n'est plus tout à fait de la génération « climat » qui bat le pavé depuis des semaines pour réclamer un avenir. Mais il partage ses préoccupations. Pour lui, mais surtout pour ses filles : elles seront les premières à subir les ravages irréversibles de notre inaction. Plus que jamais, un changement de système est nécessaire et urgent!

Militant Ecolo depuis plus de 10 ans, Rémi a assuré la co-présidence de la Locale de Liège durant 7 ans (2011-2018). En 2018, il a été un grand artisan du Mouvement Vert Ardent, qui a permis à l'écologie politique de peser davantage (+ 2 sièges) à Liège. L'expérience Vert Ardent ne fait que renforcer sa conviction que, nous, politiques, devons offrir aux citoyen.ne.s une place bien plus importante dans la gestion de la chose publique. Il veut porter cette priorité au niveau fédéral également.

Au travers de ses études (Ingénieur de Gestion à HEC – Uliege), mais également de son activité professionnelle (cadre dans une entreprise de télécommunications), Rémi est également attentif aux questions économiques. Il considère que celles-ci ne peuvent plus s'envisager sous le seul prisme de la croissance, mais doivent intégrer les dimensions sociale et écologique, indissociables. Il veut porter une transition de l'économie : solidaire et équitable, juste fiscalement et écologiquement durable.



5. Funda DEMIRCI, 41 ans, Ans.

Conseillère communale à Ans. Funda est Belge d'origine turque, et épouse d'un équatorien, elle se définit donc naturellement comme citoyenne du monde. Elle enseigne les sciences économiques au niveau secondaire supérieur ainsi que dans l'enseignement supérieur.

Pour Funda, c'est l'humain qui compte d'abord. Nous sommes tous responsables de nos actes et de la construction de notre futur.

Ce futur, elle le veut plus vert et plus juste. Elle s'investit pour le collectif et la transparence en politique.



6. Marc MAGNERY, 30 ans, Saint-Nicolas.

Marc est originaire de Dison dans la périphérie verviétoise. Il a déjà derrière lui un long passé de militance et d'engagements. Baignant dans un milieu socialiste, il s'engage chez Ecolo dès ses 18 ans « *Moins pour les petites fleurs que pour faire de la politique autrement* » aime-t-il préciser. C'est d'abord en tant que Président du Kot-à-Projet Oxfam puis en tant que Président de l'AGL (le syndicat des étudiants de l'Université de Louvain) qu'il fait ses premières armes.

En 2012, il est élu Conseiller communal à Dison. Il marquera la dernière mandature du Bourgmestre Ylieff par ses interventions aussi pertinentes qu'impertinentes. Son fameux « *Soyez une peu socialistes bordel* » lancé à la majorité socialiste aura marqué les esprits. Il quitte son mandat 6 mois avant son terme pour cause de déménagement à Saint-Nicolas. Il doit également abandonner ses responsabilités d'administrateur de Logivesdre et de Conseiller de Police de la Zone Vesdre.

Fervent défenseur du décumul des mandats, du tirage au sort et de l'allocation universelle, c'est aussi au sein même d'Ecolo qu'il tente de faire bouger les lignes.

Depuis 2014, il enseigne la géographie dans une école secondaire du centre de Liège.



7. Margot D'ANTUONO, 54 ans, Marchin.

Employée dans le secteur public (culture et sport) depuis une trentaine d'années, elle est une femme de terrain attachée au statut du fonctionnaire public- statut qu'elle estime devoir être protégé à tous les niveaux de pouvoir - mais aussi au fonctionnement des instances publiques. Pour elle, l'éthique en politique et la transparence dans la gouvernance sont primordiales pour occuper un mandat.

De plus, associer les citoyens en organisant leur participation aux décisions politiques qui les concernent est aussi un axe fort qui lui tient à coeur.

Emigrée, née dans le sud de l'Italie, ses parents possédaient des plans d'oliviers et un jardin en pleine campagne. Tous les jours elle mangeait des produits du jardin ou locaux. Elle en garde une grande sensibilité au bien-manger, aux produits goûteux et locaux. Pour elle l'alimentation est un enjeu de société ; il faut que les aliments soient sains, sans pesticides ni modifiés, et surtout accessibles financièrement.

De son avis, manger sainement va de pair avec meilleure santé. Relocaliser la production alimentaire, soutenir la production bio, ainsi que préserver la nature et la biodiversité (qui passe par la lutte contre le réchauffement climatique) est essentiel à ses yeux.



8. Khalid HAMDOUI, 25 ans, Liège.

Après sa naissance, près de la médina de Oujda, Khalid a eu la chance d'être adopté par deux merveilleux parents vivant en Belgique et également originaires du Maroc. Il grandit ensuite au sein du quartier de Droixhe où il réside encore aujourd'hui.

Animé par la curiosité et la soif d'apprendre, il poursuit avec brio des études à HEC Liège suite auxquelles il décroche un emploi d'auditeur financier dans un grand cabinet d'audit luxembourgeois. Khalid décide ensuite de reposer ses valises en Cité Ardente afin d'y effectuer un second master, en droit cette fois, et d'y poursuivre sa carrière.

Face à l'aggravation des inégalités entre les classes sociales et l'urgence climatique qui nous menace, il soutient qu'il est essentiel d'oser changer de système et de créer un nouveau modèle juste, durable et équitable.

Jeune, passionné et engagé, Khalid souhaite se mettre au service du projet disruptif porté par Ecolo en travaillant sur les matières à caractère économique et fiscal et en créant du lien entre notre mouvement et les citoyens qui, à juste titre, se sentent exclus des considérations politiques.



9. Stefanie DE BOCK, 22 ans, Brabant Flamand.

Stefanie fait des études en science politique et vient de... Pepingen, Vlaams-Brabant. Elle est donc une des candidat.e.s Erasmus de Ecolo - Groen! C'est bien un défi pour elle, mais c'est aussi un projet qu'elle trouve hyperimportant !.

Venant d'un petit village rural tout près de la frontière linguistique, elle a toujours su qu'en fait les enjeux de sa génération ne s'arrêtent pas là. C'est pourquoi, quand elle était co-présidente de Jong Groen, elle a toujours insisté sur la coopération avec Ecolo j. Comme candidate Erasmus, elle veut travailler sur ces sujets qui n'ont pas de langue: le changement climatique par exemple ou la politique extérieure.

Il est grand temps de construire des ponts entre le nord et le sud. Pour Stefanie, c'est ça que le fédéralisme belge signifie. On est plus fort quand on travaille ensemble. C'est pourquoi elle est sur la liste d'Ecolo Liège et elle est impatiente de commencer cette campagne!



10. Xavier WARLING, 60 ans, Theux.

Médecin spécialiste en médecine interne. Chef de service au CHR de la Citadelle, Liège.

Militant écolo de longue date, j'ai décidé vu l'urgence et la gravité des problèmes actuels, de m'impliquer plus concrètement pour ces élections.

Les trois priorités essentielles à mes yeux :

1° Plus que jamais la protection de notre environnement pour faire reculer le risque bien réel de fin du monde.

2° Réconcilier d'urgence l'agriculture et l'élevage avec l'écologie.

3° Stop à la pauvreté. L'argent est là, mais il faut le redistribuer plus équitablement, afin que nous ayons dorénavant TOUS droit à une vie digne sans fin de mois trop systématiquement cauchemardesque.



11. Gisèle DEPAS, 57 ans, Remicourt.

Docteur en Médecine (Ulg) et en Neurosciences (Paris 6)

Paysanne, Certifiée en agro-écologie.

Depuis toujours, Gisèle a été en résonance avec les positions écologistes.

Mais face à l'urgence, il lui est apparu que ses actions militantes par rapport à l'urgence climatique, la raréfaction des ressources, l'atrophie des espaces de vie, bien qu'indispensables, n'étaient guère une menace pour les grands intérêts économiques et leur puissant lobbying.

Par ailleurs, les inégalités sociales étant un obstacle à la nécessaire transition écologique, celle-ci ne peut être légitime et acceptée que si les efforts sont répartis de manière juste.

Enfin, comme il est difficile à chacun de se responsabiliser individuellement, elle a conclu que seule l'action politique peut établir un lien entre les actions sur le terrain et les questions macro-économiques et sociales.

D'où son implication dans la campagne 2019.



12. Etienne VENDY, 57 ans, Trooz.

Etienne a été échevin à Trooz sous la législature communale précédente (Culture, patrimoine, tourisme, écologie, comités de quartier, culte). Il est actuellement président du CPAS, avec attributions Santé . La dynamique de participation d'Ecolo à la commune a mené à l'ouverture d'une maison médicale, à la réouverture de sentiers communaux, à la progression du ravel et de la mobilité douce.

Etienne souhaite combattre la mauvaise gouvernance, qui n'est pas une fatalité ! Il travaille à améliorer la gestion publique, la rendre plus efficace, moins coûteuse, plus éthique.

Professionnellement, il est directeur d'un centre de cure et de post cure pour personnes souffrant d'addiction.



13. Marie VANDEUREN, 36 ans, Villers le Bouillet

Ecologiste de coeur depuis toujours, militante Ecolo depuis 2016 au sein du groupe local de Villers-le-Bouillet et nourrie par la conscience qu'elle a de l'urgence environnementale, son premier moteur est d'être actrice du changement. Ce changement, elle l'a avant tout appliqué dans sa vie professionnelle : après 10 ans de carrière dans l'enseignement, elle a choisi de devenir coach scolaire diplômée, indépendante, afin d'apporter son aide aux élèves en difficultés et de leur donner les armes pour avancer au sein d'un système scolaire qui n'est malheureusement pas toujours égalitaire.

En famille elle a aussi fait le choix du changement, en adoptant au quotidien un mode de vie plus simple, centré sur des principes de déconsommation : 0 Déchet, minimalisme, priorité aux circuits courts et à l'économie collaborative, utilisation des transports en commun (pas une mince affaire en zone rurale!).

Mais surtout, elle souhaite réellement être actrice d'un changement qui puisse toucher chacun·e d'entre nous, afin que nous puissions vivre au sein d'une société plus verte, plus juste, d'une société qui replace l'humain et son environnement au centre des préoccupations, d'une société qui veut vraiment trouver des réponses à l'injustice sociale et économique.



14. Samuel DUFRANNE, 38 ans, Saint-Nicolas.

Samuel vit à Saint-Nicolas avec son compagnon et ses beaux-enfants.

Engagé dans le mouvement social mutualiste et le MOC depuis 2005, Samuel est convaincu que les réponses aux crises que nous traversons viendront des citoyens. La diversité de notre société est notre première ressource pour une transition solidaire et juste. Laissons à chacun le pouvoir d'agir pour construire un modèle de société où chacun a une place.

Le pouvoir d'action passe aussi, selon Samuel, par le pouvoir d'achat. Les coopératives et autres initiatives d'économie sociale sont nombreuses en province de Liège. Boostons ce secteur qui crée plus d'emplois que n'importe quel autre, et qui offre des réponses innovantes et positives pour la société.

Un autre thème de campagne qui enthousiasme Samuel, c'est la mobilité. En réflexion sur sa propre manière de bouger, il a d'ailleurs décidé de passer de l'auto au vélo électrique.

Samuel est titulaire d'un master en communication et d'un certificat en management des entreprises sociales. Élu en octobre conseiller communal, il soutient la liste comme avant-dernier effectif (14e).



15. Caroline SAAL, 31 ans, Liège

Originaire de Faimers (Waremmes). Consultante-formatrice dans la prévention des usages de drogues et responsable de la revue « Drogues, Santé, Prévention » destinée aux professionnels de la santé et du social. Navetteuse entre les 4 coins de la Wallonie et de Bruxelles.

Cheffe de groupe des élus Verts Ardents (Ecolo-Demain et citoyens) au Conseil communal de Liège, Caroline a particulièrement observé, révoltée, comment Liège et ses habitants ont subi les conséquences des politiques iniques du gouvernement MR-NVA. Un gouvernement sécuritaire, mais diminuant les budgets des plans de prévention. Une pauvreté croissante, dont les effets se voient dans les rues de Liège.

« *Quand nous avons pu, nous avons mené une opposition forte, contribuant notamment à arrêter le projet des visites domiciliaires chez les personnes hébergeuses de migrants* », nous explique-t-elle.

Elle s'engage sur la liste fédérale pour des pensions dignes, des transports en commun à l'heure et en suffisance, un fonctionnement démocratique novateur et un accès renforcé aux soins de santé.



SUPPLEANTS

1. Nicolas PARENT, 36 ans, Antheit (Wanze)

Marié, 2 enfants, attaché au cabinet des échevines de la Transition écologique et de la Participation à la Ville de Namur, ancien porte-parole d'Ecolo, ancien co-président du Bureau fédéral Ecolo-Groen, chef de groupe dans l'opposition au conseil communal de Wanze. Agrégé en histoire et journaliste free lance jusqu'en 2008, j'ai "fréquenté" la Chambre des parlementaires de 2009 à 2015 au titre d'attaché de presse du parti Ecolo.

Six années au cours desquelles Ecolo s'est battu depuis l'opposition contre les partis traditionnels, d'Yves Leterme à Charles Michel en passant par Elio Di Rupo, au nom de la justice sociale et de la transition écologique. 6 années durant lesquelles, la Belgique a continué à sous-financer sa justice, son réseau ferroviaire, sa politique de transition énergétique, sa lutte contre la grande fraude fiscale tout en durcissant ses politiques à l'encontre des personnes précarisées et du bien-être des travailleurs.

Ces 6 ans m'ont convaincu de la nécessité de la présence d'Ecolo et de Groen au gouvernement fédéral pour une Belgique plus verte et plus solidaire. Après l'injustice sociale, l'inaction environnementale et au séparatisme larvé, il est temps d'offrir aux citoyen.nes belges le contre-modèle écologiste. C'est au nom de cette conviction que j'ai souhaité soutenir la liste Ecolo et mes colistiers pour cette campagne 2019.



2. Murielle FRENAY, 51 ans, Liège

Directrice d'un centre culturel, Militante et élue multi combats. Elle a la conviction que face aux multiples défis de notre monde, une vision claire, une action cohérente et un langage de vérité permettront de recréer de la confiance.

La peur, le repli sur soi et le défaitisme : ce n'est pas nous, cela ne nous ressemble pas. Elle a envie de nouvelles conquêtes. L'égalité des droits pour tous, et d'abord entre les femmes et les hommes, doit enfin devenir une réalité.

Le climat ce n'est pas une option, c'est le cœur du changement sociétal dont nous avons besoin.

Elle est candidate parce qu'elle est convaincue qu'Ecolo est le seul parti qui ne s'accroche pas à des certitudes dépassées. Les propositions d'Ecolo répondent aux problématiques sociales, environnementales et économiques d'aujourd'hui. Face aux échecs des vieilles recettes, changeons la marche de ce siècle. Soutenons la transition de notre économie, renforçons les solidarités, favorisons les circuits courts. En avant pour des solutions durables.



3. Michael KLÜTGENS, 24 ans, Büdgenbach

Peut-être la question se pose-t-elle: comment un enfant d'un petit village germanophone s'inscrit-il sur la liste Chambre Ecolo? La réponse est simple: la conviction. Michael est convaincu que nous sommes, comme notre slogan le dit, au coeur du changement. Si chaque semaine, des milliers de jeunes descendent dans la rue pour manifester pour le climat, il est temps de changer quelque chose. En tant que membre d'Ecolo, il a fait la connaissance de gens extraordinaires avec qui il croit pouvoir changer non seulement la politique climatique, mais aussi le climat politique.

Pour l'avenir, on a besoin d'idées et de personnes prêtes à les mettre en œuvre. Des personnes comme Sarah Schlitz ou Samuel Cogolati, qu'il veut soutenir dans leur campagne.

En tant que Belge germanophone, il a un point de vue un peu particulier sur ce qui se passe en Belgique. Alors que face aux grands défis de notre temps: le changement climatique, l'injustice sociale, les crises gouvernementales, il faut qu'on ait une vision globale qu'on réalise ensemble. Et dans ce sens, il se propose d'être le relais entre la communauté germanophone et la campagne Chambre.



4. Sandrina GAILLARD, 46 ans, Tihange

Célibataire, kiné de formation, après avoir travaillé en milieu hospitalier, elle est devenue attachée de recherche clinique dans une petite société pharmaceutique belge et est indépendante en activité complémentaire.

Italienne et belge, féministe de gauche, ancienne conseillère CPAS à Huy et actuellement conseillère provinciale, elle milite pour plus de solidarité, d'équité, de respect et pour conserver nos acquis sociaux et pour rappeler qu'ECOLO est un vrai parti de gauche !

Le compte à rebours est enclenché. Il reste un peu plus de 10 ans pour éviter des effets irréversibles à la planète. Il est donc plus que nécessaire d'agir au plus vite, mais il est aussi nécessaire de concilier l'urgence climatique et l'urgence sociale. En effet, pour être effective et efficace, la transition écologique doit s'appuyer sur des politiques justes, socialement et économiquement. Concrètement, outre l'accès à des droits fondamentaux tels que le logement, la santé, l'éducation, cela se traduit par la garantie de conditions d'existence dignes, lesquelles passent entre autres par la revalorisation des salaires, des pensions et des allocations les plus basses en Belgique. Mes matières : Social et climat, Santé, immigration, transition énergétique & nucléaire, logement

Ma citation : « Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler ! »



5. **Matthieu CONTENT, 32 ans, Liège**

Matthieu est professeur d'histoire-géo en 5e et 6e année de l'enseignement technique et professionnel. Pour lui, ces élections représentent un momentum pour notre planète et pour la contribution de la Belgique et de la Wallonie à la limitation des effets négatifs des changements climatiques. Nous avons des outils, nous avons des leviers d'actions politiques, il nous faut la volonté politique nécessaire pour les activer. Et nous devons bien constater qu'il n'y a qu'avec les écologistes que cette volonté politique est mobilisée.

Les changements climatiques bouleversent nos modes de vie, c'est un fait. Soit nous décidons d'agir pour limiter leurs effets néfastes, soit nous devons subir des difficultés toujours plus grandes. Des difficultés environnementales mais aussi sociales et économiques. Les effets des changements climatiques se font d'abord et avant tout sentir sur les plus faibles et les plus démunis (en particulier les femmes). Nous avons toujours prôné la solidarité au cube : ici et maintenant, ici et là-bas dans le monde entier, ici et avec les générations futures.

Il continue à y croire et à être persuadé que l'action et la vision des écologistes est essentielle pour améliorer la vie des êtres humains aujourd'hui et à l'avenir. C'est cela qui continue à motiver son engagement.



6. Isabelle NEUENSCHWANDER, 45 ans, Herve

Isabelle est infirmière spécialisée en soins intensifs et aide médicale urgente. Elle a une licence en santé publique Orientation gestion des institutions de soins et maisons de repos - gériatrie. Ainsi qu'un master complémentaire en pédagogie universitaire et de l'enseignement supérieur.

Après une quinzaine d'années en intra et extra hospitalier (pompiers-ambulances-smur et Urgences), elle travaille actuellement temps plein à la formation (école provinciale d'aide médicale urgente). Elle a reorienté sa carrière pour une meilleure qualité de vie et s'occuper davantage de ses deux enfants.

Elle est particulièrement sensible à la préservation de notre environnement et au bien-être animal (elle s'oppose à la chasse).

La problématique des personnes précaires, des réfugiés et du droit et respect des femmes ainsi que la question de l'accès à l'éducation pour tous les enfants la touche également.



7. Eric ENGLEBERT, 47 ans, Amay.

Marié, deux enfants, ingénieur civil Uliège, conseiller CPAS à Amay et coprésident de la locale. Eric est un technologue convaincu que la technologie seule est un leurre et ne permettra pas de trouver les solutions à la crise climatique en cours. Les transitions nécessiteront des changements de comportements qui pourront être facilités par certaines technologies et qui seront structurés par des réformes politiques.

Durant son parcours académique, il a étudié les véhicules électriques et hybrides. Sa conclusion : le meilleur moyen pour diminuer la consommation de 50 % est de mettre deux fois plus de personnes par véhicule ! (la moyenne belge est de 1,3 personnes par voiture).

Durant son parcours personnel, il a été impliqué dans une coopérative éolienne à Villers-Le-Bouillet, ce qui lui a permis d'aborder les énergies renouvelables avec un regard aiguisé. Il a ensuite coconstruit la première maison certifiée passive à Amay et a ainsi réalisé son rêve d'avoir une maison très confortable et indépendante au niveau énergétique.



8. Arthur GENTEN, 63 ans, Eupen

Indépendant et Ecolo. Le couple parfait.

Oui, on peut être indépendant et respectueux de l'environnement. Que ce soit dans les grandes lignes - par une construction écologique ou dans les petits gestes de tous les jours, en évitant par exemple au maximum les matières plastiques.

On peut être indépendant et respectueux du travail des employés et des travailleurs. Que ce soient les conditions de travail et le salaire correct ou la reconnaissance d'un travail bien fait.

Arthur est convaincu que si les idéaux « Ecolo » trouvaient une application plus généralisée dans les entreprises, le travail serait considéré plutôt comme un accomplissement et non comme un fardeau !



9. Muriel GERKENS, 61 ans, Bassenge.

Psychologue active pendant 20 ans dans le secteur des personnes handicapées et co-fondatrice des services d'accompagnement en milieu ouvert en Wallonie,

Députée fédérale de 1999 à 2018, spécialisée dans les dossiers politiques en santé, statut des artistes, gouvernance coopérative des entreprises et égalité femmes-hommes.

Elle a assumé, au sein de la Chambre et pour le groupe commun Ecolo-Groen de la Chambre, la présidence de la Commission Santé-Intégration Sociale-Environnement-Lutte contre la pauvreté et les discriminations.

Conseillère communale et provinciale depuis octobre 2018.

Etre dernière suppléante sur la liste chambre, c'est assurer la transmission au bénéfice de la transition et d'une nouvelle génération de jeunes femmes et hommes politiques qui défendent les mêmes combats, les mêmes valeurs d'émancipation, d'égalité, de solidarité et de changement de modèle économique responsable de la planète et de ses habitants.

